



BEAL

L'ENTREPRISE FAMILIALE BÉAL, LEADER MONDIAL DES CORDES DE MONTAGNE, INVESTIT DANS UN NOUVEAU SITE DE PRODUCTION.

OBJECTIFS DES RELATIONS PRESSE

POUR ACCOMPAGNER SON DÉVELOPPEMENT, BEAL A CONSTRUIT UN NOUVEAU SIÈGE SOCIAL INTÉGRANT UN CENTRE DE FORMATION POUR L'ESCALADE ET LES TRAVAUX EN HAUTEUR. LA PRESSE ÉTAIT INVITÉE À LE VISITER ET VOIR COMMENT SE FABRIQUE UNE CORDE.

==> L'ORGANISATION D'UNE **CONFÉRENCE DE PRESSE** AU SIÈGE, EN AMONT DE L'INAUGURATION OFFICIELLE
 ==> L'ORGANISATION D'**INTERVIEW TÉLÉPHONIQUES**, AVEC LES CORRESPONDANTS DE LA PRESSE NATIONALE
 ==> UN COMMUNIQUÉ DE PRESSE POUR PRÉSENTER LE SAVOIR-FAIRE, LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT, ETC.

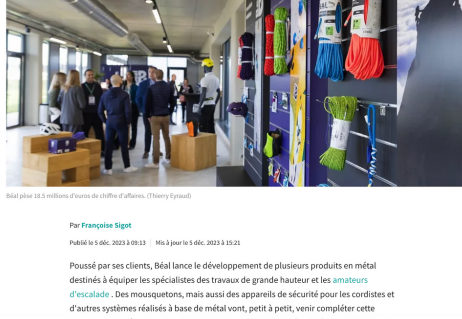
- **7 JOURNALISTES PRÉSENTS (NOV. 2023)**
- **3 INTERVIEWS : L'USINE NOUVELLE, LES ÉCHOS, LE JOURNAL DES ENTREPRISES**
- **1 REPORTAGE TV : FRANCE 3 ALPES**
- **17 PUBLICATIONS AU TOTAL**

MOYENS & RÉSULTATS

Les Echos

Le fabricant de cordes Béal élargit sa gamme

Spécialiste de la fabrication de cordes pour le loisir et les travaux en hauteur, la PME de l'Isère va produire des produits en métal, comme les mousquetons.



Béal plus 13,3 millions d'euros de chiffre d'affaires. (Thierry Eyraud)

Par Françoise Sigot

Publié le 5 déc. 2023 à 09:13 Mis à jour le 5 déc. 2023 à 15:21

Poussé par ses clients, Béal lance le développement de plusieurs produits en métal destinés à équiper les spécialistes des travaux de grande hauteur et les amateurs d'escalade. Des mousquetons, mais aussi des appareils de sécurité pour les cordistes et d'autres systèmes réalisés à base de métal vont, petit à petit, venir compléter cette gamme qui représente aujourd'hui de l'ordre de 30 % du chiffre d'affaires de l'entreprise de Pont-Évêque, en Isère.

le dauphiné

L'entreprise viennoise septuagénaire s'est expatriée de 5 kilomètres, à Pont-Évêque (Isère) pour préserver les secrets de famille qui ont tracé sa voie vers le sommet mondial de la sécurité en hauteur. Visite de son nouveau réacteur.

Beal, le petit Poucet du lacet devenu roi de la corde



Frédéric Béal, directeur général de l'entreprise, et son père Michel, président, dans l'atelier du nouveau site de l'entreprise, leader mondial des cordes de montagne et d'escalade.

D'essayer le verre et l'acier du nouveau site de production, bordé de bandes de gilets qui retiennent l'eau, un solide esprit de famille subsiste. Et ces mêmes secrets entrepreneuriaux, à l'instar des brigades rouges de l'ancienne manufacture de textile, non à Beal, à Vienne. Le siège et la production de Beal, qui emploie grimpeurs et travailleurs venant de dix-neuf nationalités, n'ont pas migré bien loin. À Pont-Évêque, chemin de charbonnier sur ce qui était jadis son site logistique, l'entreprise a transporté l'essentiel de son ADN où un tiers de ses équipes travaillent désormais de concert à fabriquer la moitié de ses 12 millions de cordes annuelles. L'autre moitié aux yeux, en poussant la porte de l'atelier "Pierre Béal" du nom du grand-père. Avec son épouse Suzanne, il avait commencé dans son garage, comme 90 % des industriels « non du Frédéric, le petit-fils, 43 ans, avec son père Philippe, ce juriste de formation belge et ancien entrepreneur. Le fil de polyamide arboré de passer dans une machine, la corde-minute, grande trouvaille du père qui a donné à Beal son avantage concurrentiel. Ne tira d'ailleurs de cette technique que pour de l'incomparable ratio allongement-élasticité du nylon pour faire des cordes pouvant « déformer sans céder. Au fil des étapes, jusqu'à un usage de l'inox et la suite, on mesure comment l'entreprise est devenue première de cordes, créant des révolutions technologiques.

longtemps incontournable dans les grandes cérémonies de l'Étape d'Or de l'Alpinisme, le fils des fondateurs a toujours son nez au trou de président dans le nouveau bâtiment. « Mais les deux generations peinent à passer en main ».

len ? On peut le domier un atelier pour un an. Après il faudra trouver un autre débouché », s'est écrié son père Michel.

Pour rester dans l'entreprise familiale, il a la révélation au site de Grenoble, le salon international de montagne début

ven en parallèle ces mutants qu'il équipe. Edinger, Esc-offer, l'Américain Lynn Hill, devenu deux les ambassadeurs de Beal qui, en 1991 au moins, devient en 1996 le premier fabricant au monde de cordes.

« Michel et Yannick ont com-

viennaise, en 2008, la Beal confection ouvre un deuxième site à Madagascar, où 145 personnes sur un total de 252 dans le monde ont 30 ans. États-Unis, assurent la moitié de la fabrication et les autres produits : harnais, boucles, écharpes, gants dans le globe Beal.

Entre-temps, un concurrent américain, Edinger, pionnier dans la transition des cordes du chlore vers le nylon, est passé dans le globe Beal.

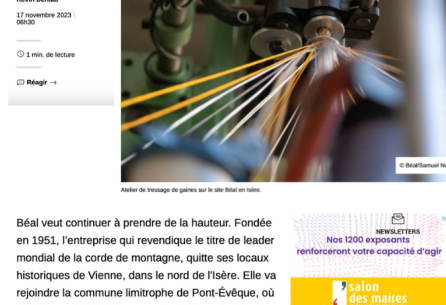
Michel, qui a équipé tous les gens influents du milieu de la montagne, a une certaine maîtrise. « Au risque de passer pour un vieux l'Alpinisme, on dit qu'il n'y a plus de figure », Mont-doré et président ont deux valeurs que l'on retrouve dans le nouveau site. « Avec 10,5 M€ de recettes, nous sommes un petit leader mondial », explique Frédéric, pas peu fier du centre de formation destiné aux cordistes et à leur matériel, un site de 10 000 m², avec fosse, structure et excavation, simulation de hauts et mur d'escalade. C'est lui qui a inspiré le développement à 3 M€, pendant le Covid, pour équiper les équipes.

« Investir par temps de cri-

L'USINE NOUVELLE

Le fabricant de cordes Béal inaugure un nouveau site de production en Isère

L'entreprise familiale Béal, spécialisée dans la production de cordes de montagne, va regrouper l'ensemble de ses équipes en France à Pont-Évêque (Isère), au sein d'un bâtiment dont les coûts de réhabilitation et d'agrandissement s'élèvent à 9 millions d'euros. Le nouvel ensemble est inauguré le 17 novembre.



Béal veut continuer à prendre de la hauteur. Fondée en 1951, l'entreprise qui revendique le titre de leader mondial de la corde de montagne, quitte ses locaux historiques de Vienne, dans le nord de l'Isère. Elle va rejoindre la commune limitrophe de Pont-Évêque, où elle disposait déjà d'un centre logistique. Ce dernier a été revu et agrandi pour accueillir les 70 salariés en France de la société (en plus des 145 à Madagascar et des 30 aux États-Unis).

© Beal/Summit Network

© Beal/Summit Network